

Colonel Yves Godard

Yves Godard est né le 21 décembre 1911 à Saint Maixent. Il sort de St Cyr en 1932.

Il est affecté au 27ème Bataillon de Chasseurs Alpins. Prisonnier en 1940, il réussit à s'évader au bout de la 3ème tentative. Il reconstitue le 27ème B.C.A. dans les maquis savoyards et termine la guerre à sa tête. Après une période d'occupation en Autriche, il commande le 11ème Bataillon de Choc de 1948 à 1952.

En Indochine, il sert sous les ordres du Général Gilles, du Général Gardet et du Colonel de Crèvecoeur. Il commande la colonne "Crèvecoeur" qui, au printemps 1954, se dirige, à partir du Laos, en direction de Dien Bien Phu avec pour mission de recueillir les possibles rescapés ayant réussi à sortir du camp retranché.

En 1955 c'est l'Algérie, il est Chef d'Etat-major du Groupe Parachutiste d'Intervention commandé par le Général Massu qui deviendra 10ème Division Parachutiste.

A l'automne 1956, il participe à la campagne d'Egypte à Port Fouad et Port Saïd.

En 1957, au cours de la bataille d'Alger, il est nommé Commandant du secteur d'Alger-Sahel par le Général Massu et participe activement à la bataille d'Alger.

Le 17 mai 1958, il est nommé par le Général Salan, Directeur général de la Sûreté en Algérie.

Après les Barricades de janvier 1960, il est muté à Nevers. Au moment du Putsch d'Alger le 22 avril 1961, il est à Alger avec les quatre généraux et prend le commandement de la zone Nord-Algérois.



Le colonel Godard

Après son échec, il entre dans la clandestinité dont il devient l'un des principaux responsables en Algérie.

Il quitte l'Algérie à l'été 1962 et disparaît jusqu'en 1967. Pour ses activités au moment du putsch d'Alger et dans l'OAS, Yves Godard est condamné à mort.

Amnistié en 1968, il termine sa vie en Belgique à la tête d'une petite entreprise de revêtement de sol.

Il meurt le 3 mars 1975 à Lessines, en Belgique, et est enterré à Thônes (Savoie).

Ses archives sont déposées à la Hoover Institution de l'Université de Stanford en Californie.

Témoignage de Pierre Lespine :

« En Indochine le colonel Godard m'a certainement sauvé la vie en m'incorporant dans la colonne "Crèvecoeur" alors que je devais sauter avec les paras de Bigeard sur Dien Bien Phu à l'agonie - Comme ancien chef des maquis Haut-savoyard en 1944, il connaissait mon passé de maquisard et surtout la mort atroce de mon frère Paul exécuté par la gestapo le 30 mars 1944 à Thônes

Je l'ai retrouvé en 1958 à Alger comme chef de mon régiment

Chaque année, en compagnie de mes amis paras, je me rends sur sa tombe à Thônes pour lui rendre hommage »